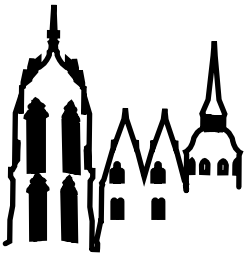
Sélestat
Alsace Centrale

Dans les pas
du lion et du géant Sletto



parcours de visite

24 étapes pour une découverte des sites remarquables de la ville



Une rencontre entre légende et histoire

Des pas de géant ? Des pattes de lion ? Cela aurait-il un quelconque rapport avec l'histoire de la ville ? Vous ne croyez pas si bien dire.

Les pas sont ceux du géant Sletto dont la légende raconte qu'il aurait fondé la ville de Sélestat et lui aurait donné son nom.

Quant à son compagnon à quatre pattes, c'est bien sûr un clin d'œil au lion qui orne les armoiries de la ville, et qui nous vient de l'illustre famille des Hohenstaufen, à l'origine de l'essor de la ville au Moyen Âge.

Bienvenue à Sélestat
et bonne visite !



Entrez dans les pas du lion et du géant Sletto

Partez à la découverte du riche patrimoine sélestadien en vous laissant guider par les empreintes de lion et de géant au sol. Le parcours débute à la Commanderie Saint-Jean, place du Vieux Marché aux Vins et se termine à la Bibliothèque Humaniste.

Sur le parcours, vous trouverez trois types de support au sol :



Flèches directionnelles
Sur les trottoirs ou dans les rues,
elles indiquent l'itinéraire à suivre.



Stations
Placées devant chaque édifice ou site remarquable, elles marquent les étapes du parcours.
Elles sont numérotées et renvoient à un commentaire dans cette brochure.



Clous
Localisés dans la rue des Chevaliers, ils vous permettent d'emprunter un itinéraire plus rapide.



Photo : http://bannwarth.balloide-photo.com

Dans cette brochure, retrouvez différents pictogrammes expliqués ici :

Le saviez-vous ?

Retrouvez des anecdotes historiques insolites sur Sélestat.

Avis aux curieux

Découvrez le patrimoine dans ses moindres détails.

Spot photo

Au détour d'une rue, d'une place, on se laisse surprendre par le charme du patrimoine sélestadien. Les plus belles vues du centre-ville vous sont signalées par ce pictogramme.

Pause détente

Fatigué ? Arrêtez-vous quelques instants pour apprécier pleinement votre découverte de la ville.





1

Commanderie Saint-Jean

Commençons la visite par cet édifice qui faisait partie au Moyen Âge d'un ensemble plus vaste appartenant aux chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Cet ordre hospitalier et militaire formait les nobles alsaciens au combat afin d'aller défendre la Terre Sainte lors des croisades. Seuls subsistent de l'ancienne communauté le bâtiment de la Commanderie où était logé le Prieur, c'est-à-dire le chef de la Communauté, et le Ritterhof où étaient hébergés les moines chevaliers. À l'emplacement du parking actuel se trouvait l'église.

Bien que construit en 1565, le bâtiment central oscille entre style gothique et style Renaissance. La porte nord présente un bel arc en accolade typique de la fin du gothique. Si vous vous déplacez vers la gauche, vous remarquerez un encadrement de porte richement décoré dans le style Renaissance avec pilastres surmontés de chapiteaux, frise ornée de motifs végétaux et figures humaines et chimériques... Les autres encadrements sont eux plus représentatifs du style gothique.

Le saviez-vous ?
Une chute fatale

En 1565, l'architecte Michel Sindelin, lors de la construction de la Commanderie, chuta d'un échafaudage.
Il succomba à ses blessures trois jours plus tard. D'une grande polyvalence, il cumulait, outre ses compétences d'architecte, celles de tailleur de pierre et de sculpteur.

Avis aux curieux
Un escalier hypnotique

Aux heures de bureau, si vous ouvrez la porte de la tourelle d'escalier, vous y découvrirez un très bel escalier Renaissance dont la particularité réside dans la partie centrale tournoyante. Placez-vous au centre de l'escalier et levez la tête : une très belle perspective s'offre à vous.



2

Tribunal et château d'eau

À l'instar du quartier impérial de Metz ou du quartier de la *Neustadt* à Strasbourg, Sélestat possède également son quartier allemand façonné après l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne en 1870. Quelques grandes réalisations sont visibles dans ce quartier de la ville comme le tribunal (1900), le château d'eau (1906) ou encore l'ancienne caserne Schweisguth (1876).

Les sculptures de la façade du tribunal sont liées au thème de la Justice. Situé au sommet de l'arc en accolade, la chouette symbolise l'intelligence et la réflexion. De part et d'autre de la chouette, deux lions ailés portent des écussons dotés d'une balance et d'une épée. Il s'agit là des attributs de la Justice. La balance évoque l'équilibre et la mesure. Quant à l'épée, elle représente la puissance. Les masques sculptés sur les linteaux des fenêtres du rez-de-chaussée sont une allusion à la Justice qui dévoile les vrais visages.

Avis aux curieux
La petite soeur du tribunal

La maison située à gauche du tribunal n'est autre qu'une ancienne prison, aujourd'hui propriété privée.

Le saviez-vous ?
Une vraie girouette

Pourvu à son sommet, lors de sa construction, d'un aigle symbolisant l'Empire allemand, le château d'eau se voit, après la Première Guerre mondiale, recoiffé par un coq symbolisant ainsi le retour de l'Alsace à la France. Il sera ôté en 1940. Depuis, plus aucun oiseau n'a établi son nid au sommet du château d'eau.



Bains Municipaux

Otaries, poissons, cygnes, ours blancs, enfants jouant avec des poissons, naïades sur chevaux marins, tels sont les éléments du décor sculpté sur la façade devant vous. Tout laisse supposer que l'eau n'était pas étrangère à l'ancienne fonction de cet édifice comme le confirme l'inscription *Bains Municipaux* au-dessus des fenêtres de l'avant-corps central.

Plus traditionnellement appelés *bains chauds* par les Sélestadiens, les Bains Municipaux voient le jour en 1928 mettant ainsi à disposition du public plusieurs baignoires et douches.

À l'époque, en effet, tout le monde ne disposait pas nécessairement d'une salle de bain chez soi.

Avec le développement des installations sanitaires privées, la surface de l'édifice dévolue aux bains et aux douches va être de plus en plus restreinte, laissant ainsi la place à l'accueil de diverses associations et structures.

Les bains municipaux sont alors limités à l'espace du sous-sol dans les années 1980. Ils ferment définitivement leurs portes au début des années 90.



Avis aux curieux
Une entrée divine

Au niveau de la clef de voûte de la porte d'entrée, un homme à la longue barbe et couronné d'un coquillage vous accueille. Il s'agit de Neptune, dieu des eaux vives et des sources.



4

Église Protestante

C'est une histoire mouvementée qu'a connue l'église protestante. Construite à partir de 1280 pour des moines franciscains, elle fut par la suite occupée au 16e siècle par des moines réformateurs : les Récollets.
Ces derniers sont chassés à la Révolution française, date à partir de laquelle l'édifice va être utilisé comme entrepôt à grains.

À la fin du 19e siècle, la nef est détruite. Ne reste alors que le choeur qui est cédé à la communauté protestante. Le mur de façade de style néo-gothique date de cette époque.

C'est en 1881 qu'est inaugurée l'actuelle église protestante.



Le saviez-vous ?
La lettre et l'esprit

En 1979, l'église protestante s'est offert un nouveau tympan évoquant de manière figurative un verset de l'évangile de Matthieu :

« Un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères ».

L'ancien tympan présentait une inscription en allemand et en lettres gothiques correspondant littéralement au verset pré-cité. Celle-ci est aujourd'hui conservée dans le vestibule de l'église.



5

École du Centre et Vieille Tour

L'actuelle école du Centre fait partie, comme le tribunal, des réalisations de l'époque allemande d'après 1870. Il s'agit d'un édifice massif : on parle d'ailleurs de style *colossal*.

À son emplacement se trouvaient autrefois les bâtiments conventuels des Franciscains, puis des Récollets. À partir de la Révolution française, après le départ des moines, les bâtiments conventuels servent de caserne, de salpêtrière et de prison.

Face à l'école du Centre, dans la rue de la Jauge, le restaurant *La Vieille Tour* présente une façade bien étrange dans laquelle est littéralement encastrée une tourelle de flanquement.

Cette tourelle est un vestige du mur de la première enceinte qu'a connue la ville (1216 - 1230).



Avis aux curieux
Comme sur des rails

La façade de l'école donnant rue de Verdun présente au sommet de l'avant-corps central une cloche au mécanisme étrange.
C'est un heurtoir de wagon qui fait office de battant de cloche.



6

Hôtel de Ville

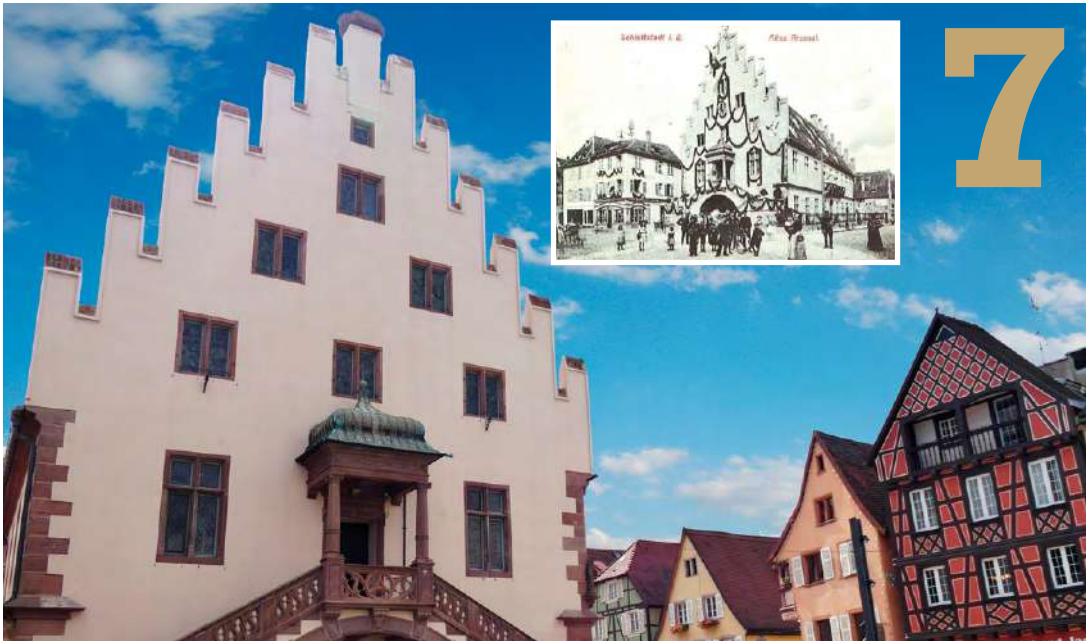
Cet édifice aux allures de temple grec n'est autre que l'Hôtel de Ville construit en 1788 afin de remplacer le précédent (la *Herrenstube*), détruit pour vétusté quelques années auparavant et situé également place d'Armes.
La nouvelle construction ne devait pas beaucoup plaire au maire révolutionnaire Herrenberger qui la qualifiait de pigeonnier.

L'Hôtel de Ville fait partie des rares édifices publics de style néo-classique à Sélestat comme en atteste la composition de sa façade caractérisée par la rigueur et la symétrie et par l'emploi de colonnes doriques et toscanes.
Les locaux de la mairie lui font face. Ils sont situés dans un ancien hôtel du 14e siècle, profondément remanié au 18e siècle.



Le saviez-vous ? Garde-à-vous !

De la fin du 15e siècle jusqu'au début du 17e siècle, c'est sur l'actuelle place d'Armes, depuis le perron de l'ancien hôtel de ville, qu'étaient proclamées les sentences pour crime de sorcellerie.
Cette place fut nommée Place d'Armes en 1807 lorsque s'y installe le corps de garde. Elle s'appellera ensuite Paradeplatz (1870) puis Herrenplatz (1880) pour retrouver en 1919 son nom actuel.



7

Arsenal Sainte-Barbe

Avec son pignon crénelé caractéristique, l'arsenal Sainte-Barbe est l'édifice le plus imposant de la place. Construit vers 1470, il servait initialement d'entrepôt de marchandises avant d'être transformé en arsenal au cours du 16e siècle.

À la fin du 19e siècle, il est décidé d'aménager l'édifice en salle des fêtes. C'est l'architecte communal, Jean-Jacques-Alexandre Stamm qui est chargé des travaux. Les fenêtres du 1er étage sont agrandies et un escalier à double volée néo-gothique menant à un élégant porche est construit.

L'édifice sert aujourd'hui aux réunions des instances municipales. Le rez-de-chaussée est plus spécifiquement dédié aux expositions et aux animations festives.



Avis aux curieux
Barbe à papa

Située à l'angle de l'édifice, sainte Barbe est reconnaissable à sa couronne, attribut des martyrs, et à la tour aux trois fenêtres (évocation de la Sainte Trinité) sous sa main gauche. Elle y fut enfermée par son père pour l'empêcher de se convertir au christianisme.

Un prêtre déguisé en médecin réussit à s'introduire dans la tour pour baptiser la jeune fille. Son père, apprenant la nouvelle, entra dans une rage folle et décapita sa propre fille. La colère de Dieu s'abattit alors sur ce dernier qui fut foudroyé sur place.

Voilà pourquoi sainte Barbe est la patronne des corps de métiers en rapport avec le feu (artilleurs, pompiers, etc.).

Pause détente *Prenez place sur les sièges devant l'arsenal et lisezs quelques vers du poème écrit par Érasme en hommage à la ville de Sélestat. Ils sont inscrits sur le pavement devant l'entrée.*



8

Synagogue

C'est encore à l'architecte Jean-Jacques-Alexandre Stamm que l'on doit cet édifice érigé en 1890. Inspirée des synagogues rhénanes, celle de Sélestat se distingue par son plan centré et l'alternance des matériaux qui égaient sa façade : grès jaune, grès rose et brique se donnent la réplique.

La coupole qui surmontait autrefois l'édifice fut détruite par les nazis en 1940. D'importants travaux de restauration eurent lieu entre 1950 et 1960. C'est à cette époque que furent dégagés, au sous-sol, les anciens bains rituels en place depuis 1836.

Sur la façade ouest de l'édifice sont visibles, au niveau du pignon, les tables de la Loi, et au-dessus de la porte principale, une inscription en hébreu signifiant : *Voici la porte de l'Éternel. Les justes la franchiront.*



Avis aux curieux
Un sujet épineux

Avant d'arriver à la prochaine étape, vous passerez devant une fontaine qui présente à son sommet un livre ouvert reposant sur un sapin et sur les pages duquel on peut lire l'inscription 1521. Faut-il y voir un rébus à déchiffrer ? Pas vraiment. Il s'agit ici d'une allusion à l'une des plus anciennes mentions écrites faisant référence à la tradition de l'arbre de Noël. Cette mention est conservée aux archives municipales et date de 1521. Elle nous apprend que les gardes forestiers de la ville étaient payés pour aller surveiller, quelques jours avant Noël, les arbres dans la forêt. Sélestat est donc, en quelque sorte, le berceau de l'arbre de Noël.



9

Photo : C. Dumoulin - ADAC

Tour Neuve

Vestige de la deuxième enceinte construite en 1280, la Tour Neuve n'a pas toujours eu la silhouette qu'on lui connait. À l'origine, elle était moins haute et uniquement pourvue d'une terrasse crénelée. C'est au 17e siècle qu'elle est profondément remaniée avec la construction d'un deuxième corps de maçonnerie au sommet de la tour. Des ouvertures appelées canonnières sont percées pour laisser passer le fût des canons et une toiture en forme de bulbe est construite.
La fresque visible côté sud représente la Crucifixion. On y reconnait le Christ entouré à sa gauche par saint Jean et à sa droite par la Vierge Marie. Deux autres personnages sont associés à la scène : sainte Foy, reconnaissable au grill sur lequel elle a été torturée et saint Christophe portant l'Enfant Jésus sur ses épaules.

Si vous quittez le parcours balisé pour voir de plus près l'édifice, vous découvrirez sous la tour deux fresques faisant allusion aux nombreuses corporations qui régissaient autrefois la ville : bouchers, cordonniers, tanneurs, laboureurs, vignerons...

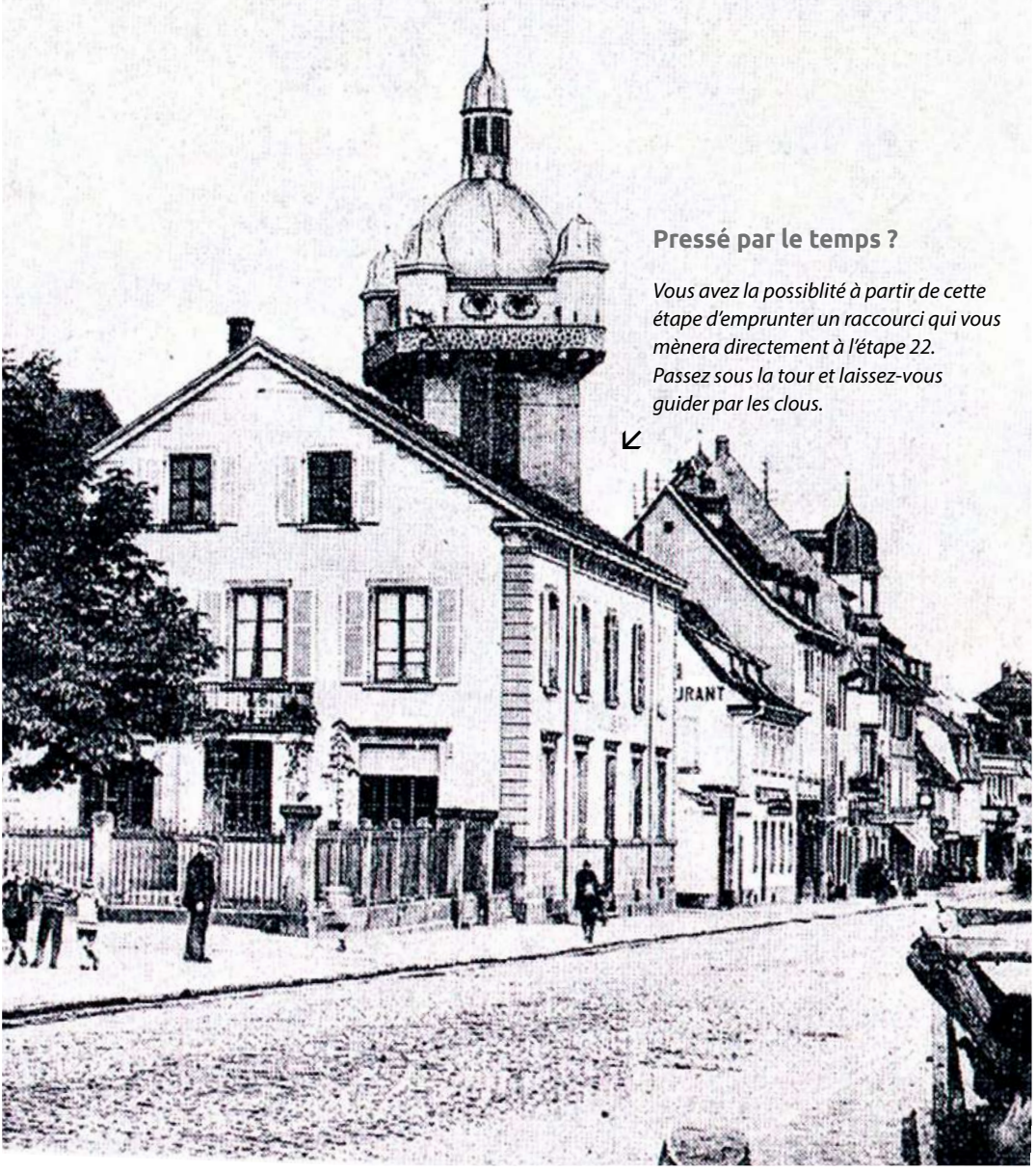


Avis aux curieux : Incognito

Derrière vous se trouve le restaurant l'Auberge de la Paix. Au sommet du pignon, installé sur un socle penchant quelque peu, se tient un mystérieux personnage doté d'une longue chevelure ondulée ornée de fleurs et surmontée d'une lyre. Il s'agirait du personnage biblique de David qui avait l'habitude de calmer le roi Saül grâce à ses chants, d'où la présence d'une lyre sur sa tête. Mais il pourrait également être question d'Erato, l'une des neuf muses accompagnant Apollon et patronne de la poésie lyrique dont la lyre est l'attribut.

Le saviez-vous ?
À découvert

La nuit du 7 au 8 décembre 1891, un incendie se déclare dans la Tour Neuve, détruisant sur son passage 31 maisons et mettant en péril 87 familles. Suite à cet incident, la Tour Neuve restera quelques mois sans toit.



Pressé par le temps ?

Vous avez la possiblité à partir de cette étape d'emprunter un raccourci qui vous mènera directement à l'étape 22. Passez sous la tour et laissez-vous guider par les clous.



10

Remparts Vauban

Après le démantèlement des enceintes médiévales en 1673, il est décidé de fortifier de nouveau la ville. La dernière enceinte sera construite selon les plans de Vauban. C'est Jacques Tarade qui supervisera les travaux. Directeur des fortifications des places d'Alsace de 1690 à 1720 pour le Roi de France, deux rues portent son nom, l'une à Sélestat, l'autre à Strasbourg.

L'enceinte formait un polygone irrégulier à neuf côtés comprenant trois portes : la porte de Strasbourg, la porte de Colmar et la porte de Brisach. En 1874, afin de permettre l'extension de la ville, l'enceinte est démantelée.

Seuls subsistent deux bastions reliés par une courtine et, située plus en centre-ville, à l'entrée de la rue de la Grande Boucherie, la porte de Strasbourg.

Devant vous, sur le mur du bastion, 310 plaques de rue sont installées. Elles comportent un mot ou des bribes de phrases invitant à la promenade et à la rêverie. C'est une œuvre d'art réalisée par Sarkis en 1993 intitulée *Le point de rencontre : le Rêve*. Le nombre de plaques n'est pas anodin.

À l'époque de la conception de l'œuvre, Sélestat comptait 310 rues. Sur le muret faisant face au bastion, quelques plaques vierges furent fixées pour évoquer l'extension future de la ville.

Pause détente

Envie de vous reposer quelques minutes ou de faire une pause pique-nique ? Longez le mur des remparts jusqu'à l'entrée du parc des remparts. Des jeux pour enfants et des bancs sont à votre disposition. Un beau plan d'eau agrémente le paysage.

Le saviez-vous ? Une porte ressuscitée

Afin de garder le souvenir de la porte de Colmar, le fronton de la porte a été récupéré et encastré dans le mur du deuxième bastion conservé.
Accès par la rue Brigade Alsace-Lorraine.



11

Photo : P. Pommereau

Médiathèque Agence culturelle Grand Est

À la fin des années 1990, des équipements culturels sortent de terre de l'autre côté de l'Ill et témoignent des prouesses de l'architecture moderne.

Avec sa longue façade vitrée dans laquelle se reflètent les maisons de la vieille ville, le Fonds régional d'art contemporain fait partie de l'Agence culturelle Grand Est qui encourage et soutient les initiatives culturelles des collectivités locales, des associations, des artistes professionnels et amateurs dans les domaines de l'audiovisuel, du spectacle vivant et des arts plastiques.

À ses côtés se tient la Médiathèque facilement identifiable aux portiques blancs qui enjambent le bâtiment. La Médiathèque et le Frac Alsace organisent régulièrement des expositions, n'hésitez pas à pousser leur porte.

C'est donc un véritable front culturel qui s'est bâti sur l'autre rive de l'Ill. Le dernier-né est la salle de spectacles des Tanzmatten construite en 2001 *(Prix d'Architecture du Grand Est en 2005)*. Situé un peu plus loin, ce bâtiment à la silhouette parallépipédique est l'œuvre des architectes Rudy Ricciotti, Georges Heintz et Anne-Sophie Kehr.

Le saviez-vous ? Rudy Ricciotti : des Tanzmatten au MuCEM

Si le nom de Rudy Ricciotti vous semble familier, c'est normal. C'est cet architecte qui a travaillé à la restructuration de la Bibliothèque Humaniste. Mais il est aussi connu pour avoir imaginé l'architecture du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM) de Marseille aux côtés de Roland Carta.





Ladhof

Au Moyen Âge, Sélestat dispose d'un port fluvial très actif appelé le Ladhof et localisé dans l'un des méandres de l'Ill. Celui-ci était situé entre la première enceinte (1216-1230) et la seconde (1280). Il était alors protégé par plusieurs tours de défense dont l'une est encore visible devant vous, englobée dans la maison.

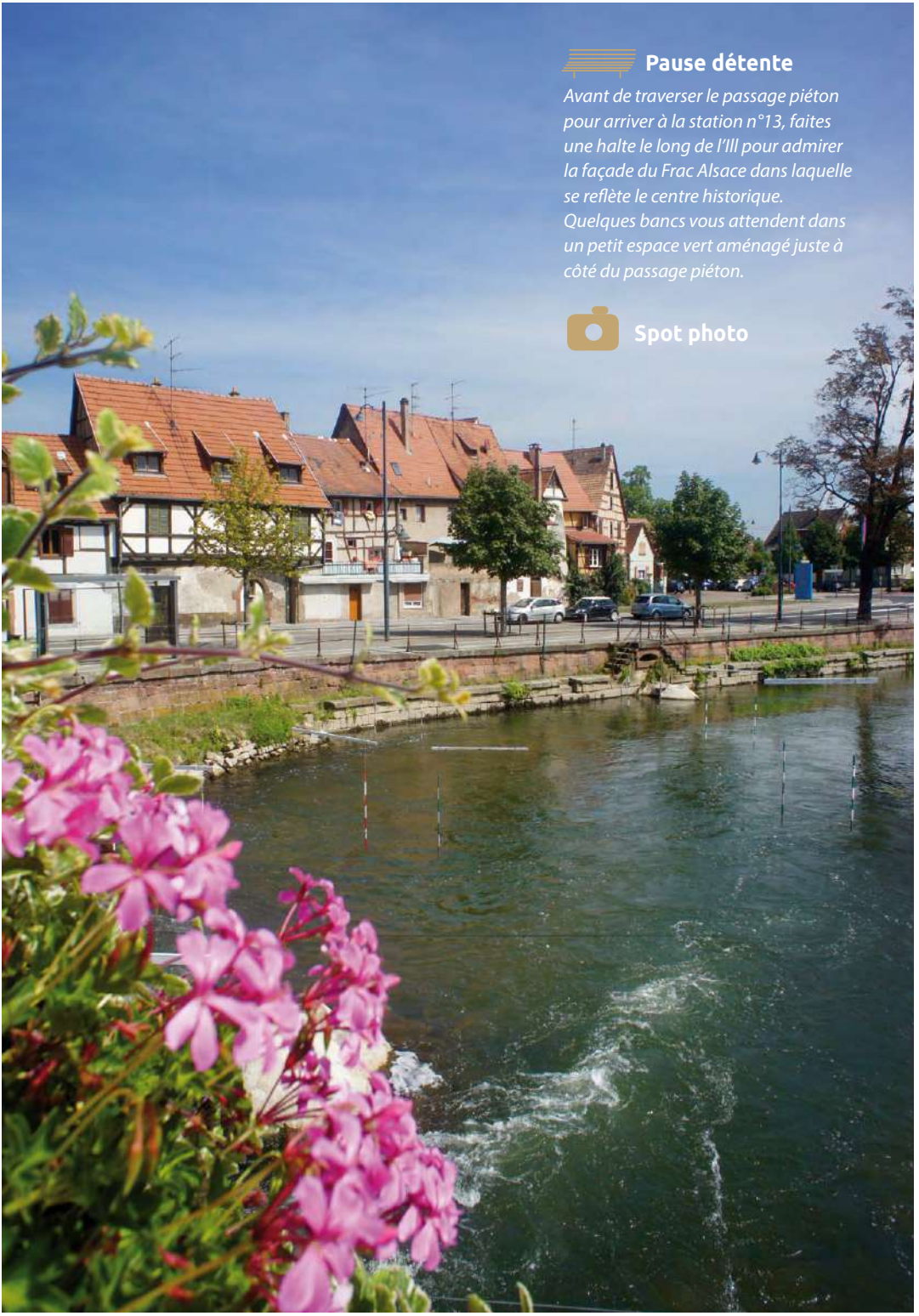
Le port s'ensable à la fin du 14e siècle, obligeant ainsi à effectuer les chargements et débarquements des marchandises directement sur l'Ill.

À l'emplacement de l'ancien port s'est substituée une place dont le nom, *place du Vieux-Port*, évoque le passé du site.

Le saviez-vous ?
Pas si bourgeois

Sur la Place du Vieux-Port trône une bâtisse caractéristique des constructions du 18e siècle. En 1765, elle ouvre ses portes et accueille les plus démunis. D'hospice, elle devient hôpital, et soigne entre autres des malades aisés, d'où son nom d'hôpital bourgeois. Mais l'avenir lui réserve un sort moins glorieux puisqu'au début du 19e siècle, c'est un tout autre type de pensionnaires qui occupe les lieux : l'édifice est en effet reconverti en prison.





Pause détente

Avant de traverser le passage piéton pour arriver à la station n°13, faites une halte le long de l'Ill pour admirer la façade du Frac Alsace dans laquelle se reflète le centre historique. Quelques bancs vous attendent dans un petit espace vert aménagé juste à côté du passage piéton.

Spot photo



Quartier des Tanneurs

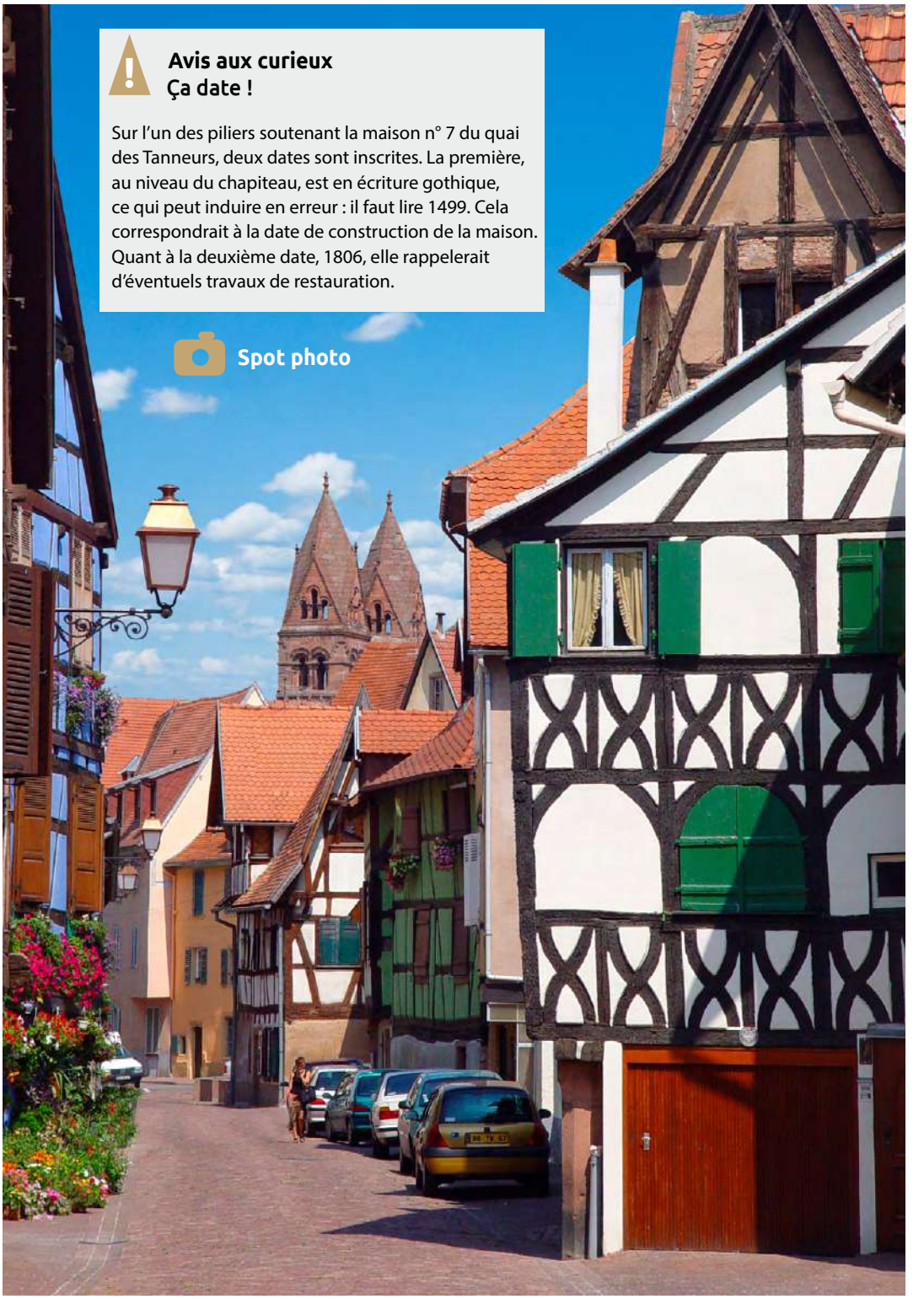
Vous entrez ici dans le quartier des Tanneurs. Ceux-ci étaient très souvent regroupés à l'écart du centre-ville, car leur activité était très polluante et nauséabonde. Le canal qui coulait autrefois au milieu de la voie a été recouvert au début du 20e siècle. L'eau coule toujours sous vos pieds et se jette dans l'Ill.

Certaines maisons situées au bout du quai des Tanneurs (n°1 et 17) sont caractéristiques des besoins liés au métier. En témoignent leur étroit pignon haut et leur toit pentu. Avant d'être transformées en cuir, les peaux étaient plusieurs fois lavées, raclées et tannées dans des bains. L'espace sous les toits était donc volontairement assez haut et ajouré pour pouvoir suspendre les peaux et les faire sécher.

Au-dessus de certaines portes, vous pouvez encore apercevoir l'emblème de la corporation des tanneurs, composé de trois couteaux de tanneurs entrecroisés.

Le saviez-vous ?
Une ruelle qui fait froid dans le dos !

Une légende peu réjouissante est associée à l'étroit passage entre le n°7 et le n°6 du quai des Tanneurs. Ce passage aurait été le repère d'une créature légendaire, le « Stadtthier » qui aurait hanté ce lieu, lui conférant ainsi une réputation d'insécurité. Comme pour conjurer le sort, une petite chapelle murale fut aménagée dans une niche de la façade de la maison n°6.



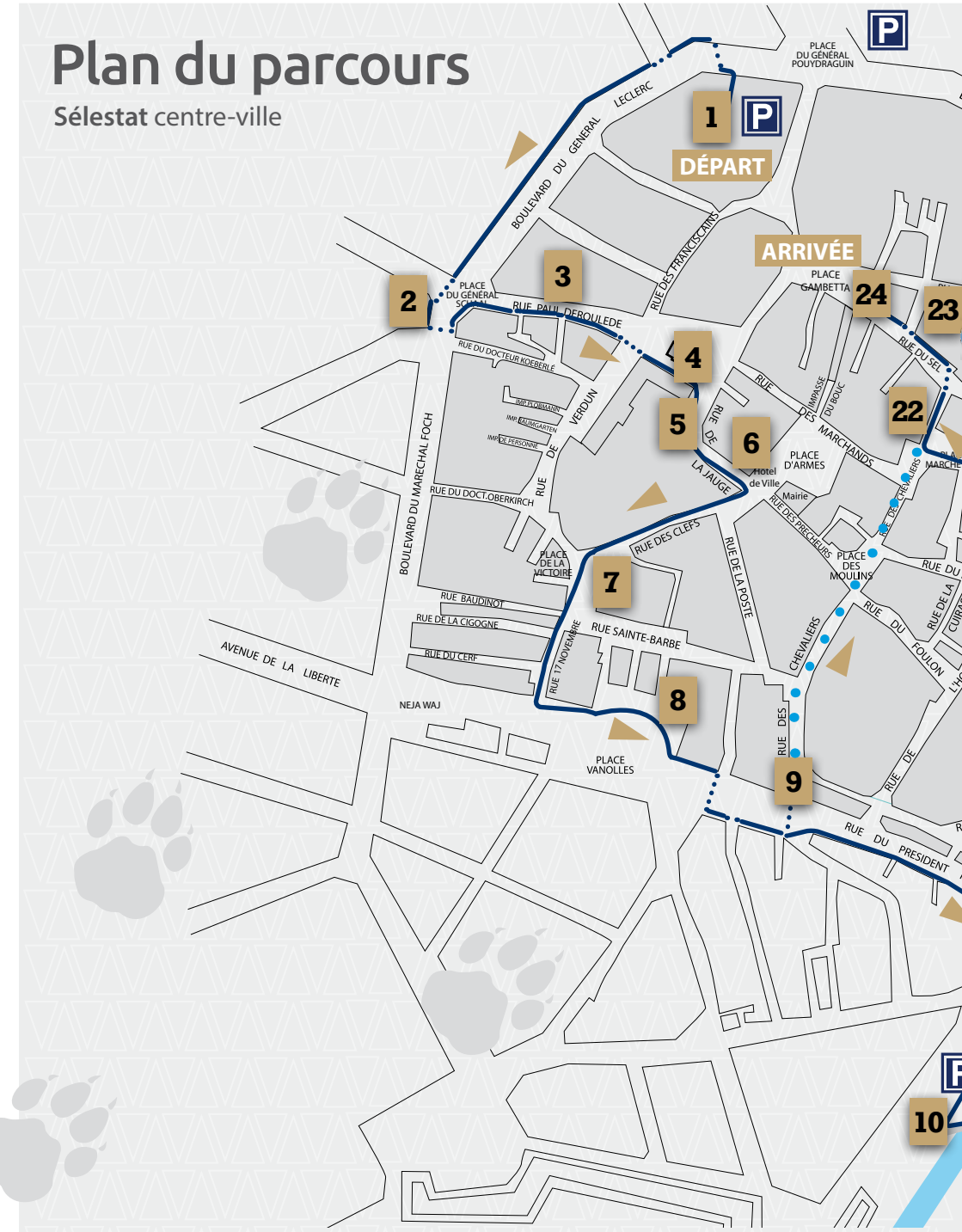
Avis aux curieux
Ça date !

Sur l'un des piliers soutenant la maison n° 7 du quai des Tanneurs, deux dates sont inscrites. La première, au niveau du chapiteau, est en écriture gothique, ce qui peut induire en erreur : il faut lire 1499. Cela correspondrait à la date de construction de la maison. Quant à la deuxième date, 1806, elle rappelerait d'éventuels travaux de restauration.

Spot photo

Plan du parcours

Sélestat centre-ville



Étapes
Grandes plaques
au sol, devant les édifices

Flèches
Placées entre les étapes,
elles indiquent la direction à prendre



Étapes

1. Commanderie Saint-Jean
2. Tribunal
3. Bains Municipaux
4. Église protestante
5. École du Centre
6. Hôtel de Ville
7. Arsenal Sainte-Barbe
8. Synagogue
9. Tour Neuve
10. Remparts Vauban
11. Médiathèque
    Agence culturelle Grand Est
12. Ladhof
13. Quartier des Tanneurs
14. Rue des Oies - rue des Veaux
15. Jardin du dahlia
16. Tour des Sorcières
17. Porte de Strasbourg
18. Église Saint-Georges
19. Hôtel d'Ebersmunster - Lieutenance
20. Corporation des bouchers
21. Église Sainte-Foy
22. Maison Goll
23. Cour des Prélats
24. Bibliothèque Humaniste

Parcours réalisé
avec le soutien de

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
Liberté
Égalité
Fraternité

Tracé du parcours (durée : 2h)
Traversée de chaussée
Itinéraire court (durée : 1h)
Passage par la rue des Chevaliers



Rue des Oies, rue des Veaux

La rue des Oies doit son nom au puits du même nom situé juste devant vous (on voit encore la pompe à bras). Celui-ci ne fonctionne plus depuis 1911. On racontait à l'époque qu'il fournissait l'eau la plus fraîche de la ville.
Depuis la station 14, vous bénéficiez d'une jolie perspective sur la rue des Oies et la rue des Veaux. Les maisons jalonnant ces rues sont pour la plupart des maisons à pans de bois.

Beaucoup d'entre elles sont recouvertes d'un crépi cachant le bois. Mais si vous voyez que les encadrements de fenêtres sont en bois, c'est qu'il s'agit bien de maisons à pans de bois.
Le crépissage de ces maisons était à la mode au 18e siècle. On préférait dissimuler ce type de construction modeste, peu onéreux et donc peu valorisant pour le propriétaire.

Le saviez-vous ?
De l'eau de puits

Avant la mise en place du réseau d'eau potable au début du 20e siècle, c'est aux puits que venaient s'approvisionner les Sélestadiens. On en comptait 16 à Sélestat, répartis en ville et dans le faubourg. À ces puits publics s'ajoutait un nombre important de puits privés.

Avis aux curieux
Ceux-là ne se mangent pas

Au n° 8 de la rue des Oies sont sculptés sur le linteau de la porte un bretzel et un petit pain de forme allongée. Comme pour les tanneurs précédemment, c'est à une insigne de corporation que nous avons affaire ici. Il ne faut pas chercher bien longtemps pour deviner de quelle corporation il s'agit. C'est celle des boulangers bien évidemment !



15

Jardin du Dahlia

Depuis 2006, cet ancien parking a été réaménagé en un véritable havre de paix en plein cœur du centre-ville. Selon la période de l'année, le jardin prend différents noms.

L'été, il s'appelle le Jardin du Dahlia en référence à la fleur emblématique qui décore les chars du Corso Fleuri au mois d'août. Diverses variétés de cette plante sont présentes dans le jardin.

À l'approche du premier dimanche de l'Avent, le jardin revêt sa parure d'hiver. Les plantations de dahlias laissent ainsi place à diverses essences de sapin. Le Jardin du Dahlia devient alors le jardin du sapin, Sélestat détenant à ce jour une des plus anciennes mentions écrites de l'arbre de Noël.

Cette mention, extraite d'un livre de comptes de la ville daté de 1521, est conservée aux Archives Municipales *(voir page 13 également)*.

Le saviez-vous ?
Graine de voyageur

C'est au botaniste suédois Andreas Dahl (1751-1789) que le dahlia doit son nom. Originaire du Mexique, le dahlia fut ramené à la Cour d'Espagne au 16e siècle. D'abord cultivé pour ses tubercules qui étaient à l'époque consommés, sa culture à des fins alimentaires fut rapidement abandonnée. On le cultive aujourd'hui pour ses qualités esthétiques. À Sélestat, quelques 500 000 dahlias décorent chaque année les chars du Corso Fleuri, qui existe depuis 1929.

Pause détente

Profitez du calme de ce jardin pour vous accorder quelques minutes de repos.



16



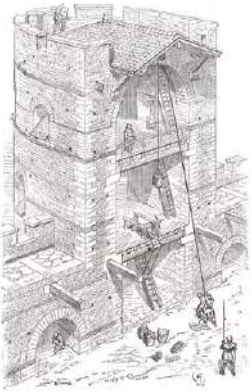
Tour des Sorcières

Dénommée *Niedertor* (porte basse) à l'origine, la Tour des Sorcières est l'un des rares vestiges de la première enceinte du 13e siècle.

Elle fut surélevée de trois étages à la fin de ce même siècle, prenant ainsi son aspect actuel. L'accès à la tour se faisait par la porte que l'on aperçoit depuis l'emplacement de la station, vraisemblablement via l'utilisation d'un escalier en bois placé contre le mur. Afin d'empêcher d'éventuels assaillants de s'emparer de l'édifice et de s'en servir contre la population, les niveaux supérieurs de la tour étaient autrefois ouverts à la gorge vers l'intérieur de la ville.

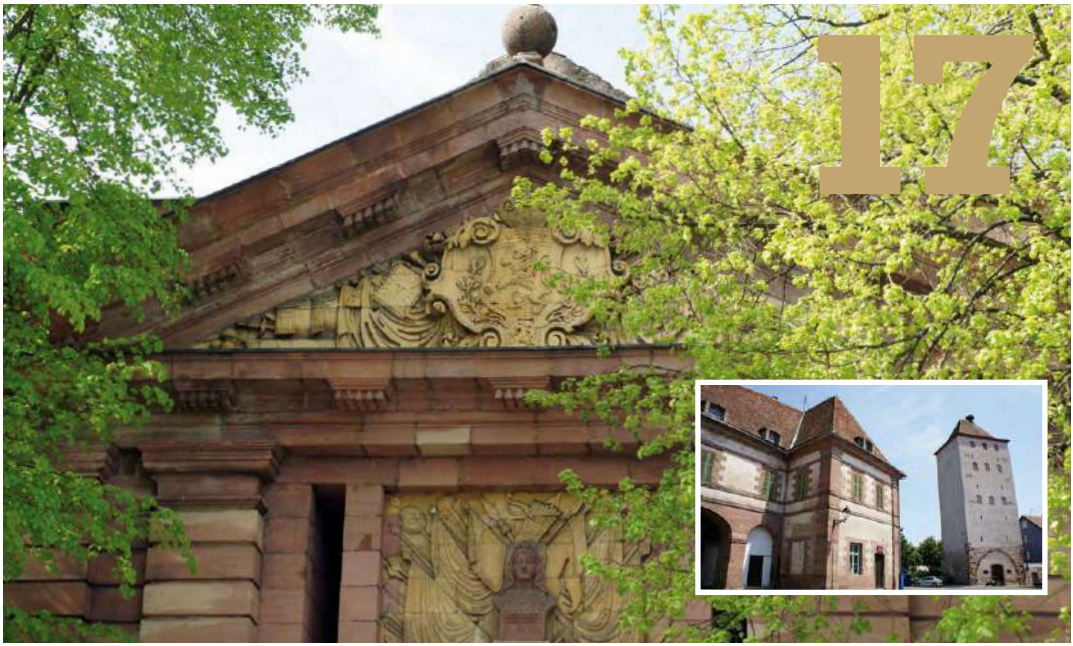
Il faut donc imaginer que les murs des étages supérieurs de la façade ouest (donnant sur la ville) n'existaient pas. En cas de prise de l'édifice par l'ennemi, celui-ci se trouvait alors à découvert.

Au 17e siècle, les deux portes d'entrée furent murées pour y enfermer de malheureuses femmes accusées d'avoir pactisé avec le démon.



Avis aux curieux
Jeu de construction

Passez sous la tour et ressortez de l'autre coté. Observez maintenant la porte en arc brisé. On distingue en réalité deux arcs. Si vous regardez de plus près les pierres constituant les arcs, vous remarquerez qu'on retrouve des signes gravés dans la pierre. Ces signes sont différents selon qu'il s'agisse du premier arc ou du deuxième. Ils correspondent à des marques de pose. Ainsi les ouvriers chargés de la construction de l'édifice savaient précisément quelles pierres allaient composer le premier arc, et inversement.



17

Porte de Strasbourg

Construite de 1679 à 1681, la Porte de Strasbourg est l'unique vestige des trois portes qui composaient autrefois l'enceinte Vauban.

Comme toutes les portes d'enceinte à cette époque, c'est la façade orientée vers l'extérieur de la ville qui est la plus décorée.

On y aperçoit beaucoup de symboles à la gloire de l'armée : trophées, drapeaux, casques ou encore dans le fronton, sous le lion de Sélestat, l'archange saint Michel, patron des gens d'armes et des soldats.

Au dessus du lion se détachent trois petites fleurs de lys, emblèmes du Royaume de France. Dans l'espace central de la porte trône le buste de Marianne, haut symbole de la République.

Ce ne fut pas toujours le cas : jusqu'à la Révolution française, c'est au buste de Louis XIV qu'était réservée la place.

Le saviez-vous ?
Précieuse première pierre

En août 1679, le ministre Louvois pose la première pierre de l'édifice. Comme le veut la tradition, une caissette de plomb contenant des monnaies et des médailles, ainsi que le procès-verbal de la cérémonie, est scellée dans la construction.





Photo : P. Pommereau

Église Saint-Georges

Un très beau panorama de l'église Saint-Georges s'offre à vous depuis la station 18. On aperçoit distinctement toutes les parties de l'église depuis la toiture du chevet aux tuiles colorées et vernissées, jusqu'à la gracieuse tour à l'avant de l'église, en passant par la tour de croisée recouverte de cuivre.

S'il se dégage une impression d'homogénéité lorsque l'on découvre le monument, pas moins de trois siècles furent néanmoins nécessaires à son édification sous l'impulsion de la bourgeoisie locale désireuse de s'affirmer face au pouvoir religieux représenté par le prieuré Sainte-Foy.

Les travaux débutent vers 1220 pour se terminer peu avant 1500. Les vitraux du chœur, en partie du 15e s., sont sans conteste le trésor de cette église.

Pause détente

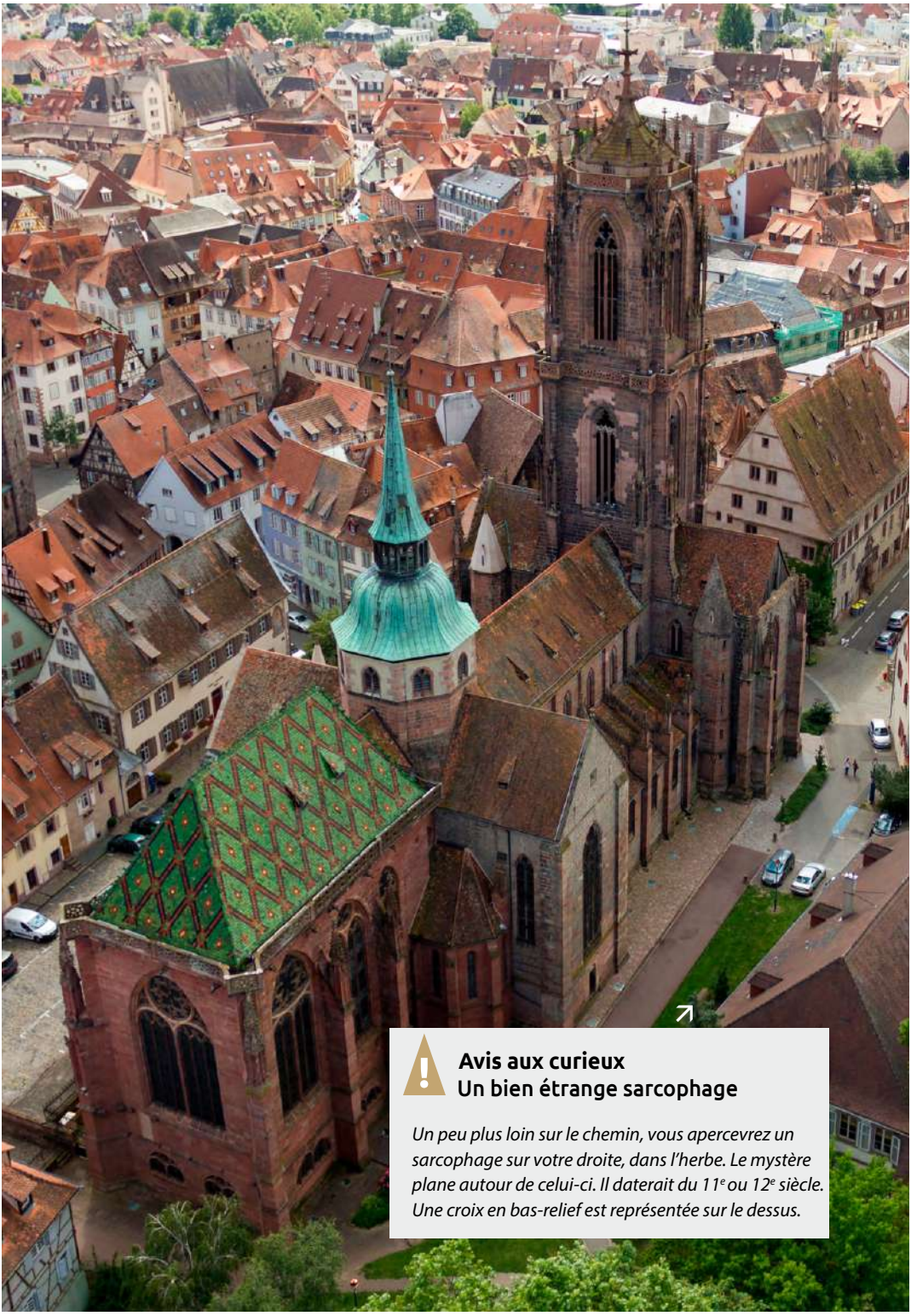
Tout autour de vous, un petit coin de verdure propice au repos vous tend les bras.
De nombreux bancs sont à votre disposition.

Avec sa tour occidentale culminant à 60 mètres, l'église Saint-Georges est l'un des édifices religieux les plus hauts d'Alsace, bien après la cathédrale de Strasbourg toutefois (142 m).

À son sommet se relayait autrefois une équipe de veilleurs chargés de surveiller les alentours et de prévenir tout départ d'incendie. Ils devaient également sonner les quarts d'heure, ce que l'un d'eux oublia de faire en 1886. Il fut donc puni et eut à choisir entre payer une amende ou faire un jour de prison.

Le saviez-vous ? Sacré Charlemagne !

À l'emplacement du chœur actuel de l'église se tenait autrefois une chapelle carolingienne construite au 8e siècle.
Charlemagne, de passage à Sélestat en l'an 775, vint s'y recueillir au moment de Noël.



Avis aux curieux
Un bien étrange sarcophage

Un peu plus loin sur le chemin, vous apercevrez un sarcophage sur votre droite, dans l'herbe. Le mystère plane autour de celui-ci. Il daterait du 11e ou 12e siècle. Une croix en bas-relief est représentée sur le dessus.

Photo : http://bannwarth.balloide-photo.com



19

Hôtel d'Ebersmunster Portail Nord

Apercevez-vous droit devant vous le riche portail sculpté en grès aux allures d'arc de triomphe ? Cet édifice appartenait au moment de sa construction (1538) à l'abbaye d'Ebersmunster. Les moines venaient y trouver refuge en cas d'attaque. Sélestat était en effet une ville fortifiée ; il était donc plus rassurant de venir s'y abriter en période de troubles.

La vaste bâtisse servait également à stocker les revenus en nature de l'abbaye, d'où l'imposant grenier sur trois niveaux pour les céréales, et les deux grandes caves voûtées pour le vin.

Approchez-vous du portail pour en découvrir tous les détails. Le décor sculpté est caractéristique de la Renaissance : médaillons, coquilles, chapiteaux...

Au centre des médaillons étaient sculptés des profils de généraux romains et d'empereurs germaniques, avant qu'ils ne soient bûchés à la Révolution française. On peut encore y lire, sur la bordure, l'inscription en latin en référence à la personne représentée.

Si aujourd'hui l'accès au bâtiment se fait de l'autre côté, par la Cour des Prélats, n'oublions pas que ce ne fut pas toujours le cas. La majestuosité du portail est là pour nous le rappeler.



Avis aux curieux
Face à face pour l'éternité

Les deux grands médaillons de part et d'autre du portail ne vous auront certainement pas échappé. Les deux personnes dont le profil était autrefois représenté devaient être importantes aux yeux des moines de l'abbaye d'Ebersmunster. Il s'agissait des parents de sainte Odile, le duc Etichon et son épouse Bereswinde, fondateurs de l'abbaye en 660.



Lieutenance

Toujours à l'emplacement de la station 19, la rue du Babil vous mène à l'entrée d'une très belle propriété privée dont les bâtiments les plus anciens remonteraient au 14e ou au 15e siècle, et que les Sélestadiens appellent la Lieutenance.

Vous pouvez vous arrêter au bout de la rue qui se termine en impasse au niveau de la grille en fer forgé qui donne accès à la cour d'honneur de la Lieutenance. La propriété est appelée ainsi en souvenir du Lieutenant du Roi qui y logeait au 17e siècle. Depuis 1920, la famille Weiller est propriétaire des lieux. Son acquéreur, Jean-Lazare Weiller, s'est illustré dans plusieurs domaines. Il participa à l'introduction du téléphone en France, marqua l'histoire de la télévison et se distingua dans la communication et les transports. Il fut notamment l'un des fondateurs de la *Compagnie Générale de Navigation Aérienne*, ancêtre d'*Air France*.

Le saviez-vous ?
Que du bla-bla

Étrange nom que « babil » pour une rue.
Cela nous fait penser au verbe « babiller », quelque peu désuet. Aujourd'hui nous dirions plutôt bavarder.
La rue porterait ce nom depuis le 18e siècle.
Il s'agirait d'une allusion aux groupes de gens qui s'y réunissaient au sortir des offices de l'église Saint-Georges et qui s'y racontaient les nouvelles du jour.
Mais trêve de bavardages, passons à l'étape suivante !





Corporation des bouchers Ancien siège

Depuis la station n°20, vous avez vue sur un ancien siège de corporation et pas n'importe lequel : c'est ici que se réunissait la plus riche des corporations de Sélestat.
Si vous vous approchez, vous apercevrez une fresque sur le mur de la façade au 1er étage. Dans la partie inférieure est réprésentée une scène d'abattage de bêtes et dans la partie supérieure le saint patron de la corporation, à savoir saint Barthélémy.
Plus de doute possible : c'est la corporation des bouchers qui se retrouvait autrefois au 1er étage pour discuter de choses et d'autres relatives au métier. Le rez-de-chaussée a servi jusqu'à la fin du 18e siècle à la vente de viande.

Avis aux curieux
On en reste sans voix

Sur le bâtiment vous remarquerez une imposante pierre en grès sculptée enchâssée dans le mur, entre deux fenêtres du 1er étage. C'est en réalité un abat-voix permettant de réverbérer la voix vers le bas comme cela est le cas pour les chaires d'église. Pour accéder à cette partie, une galerie en bois courait jadis le long de la façade et permettait à un appariteur de faire passer les informations importantes auprès de la population. L'ouverture vers cette galerie se trouvait à l'emplacement de la fresque.

Le saviez-vous ?
Un enseignement pointu

Depuis l'emplacement de la station 20, vous aurez certainement été intrigué par cette longue plaque dorée fixée à l'horizontale sur un mur.
Intitulée « La Lame », cette œuvre de l'artiste Marc Couturier fait corps avec le mur pignon sur lequel elle est installée depuis 1998. (voir photo ci-contre)
Ce mur n'est autre qu'un vestige de l'école latine de Sélestat. Fondée au 15e siècle, cette école prestigieuse et de grande renommée forma de nombreux humanistes du Saint-Empire romain germanique, et parmi eux l'illustre sélestadien Beatus Rhenanus.





21

Photo : P. Pommereau

Église Sainte-Foy

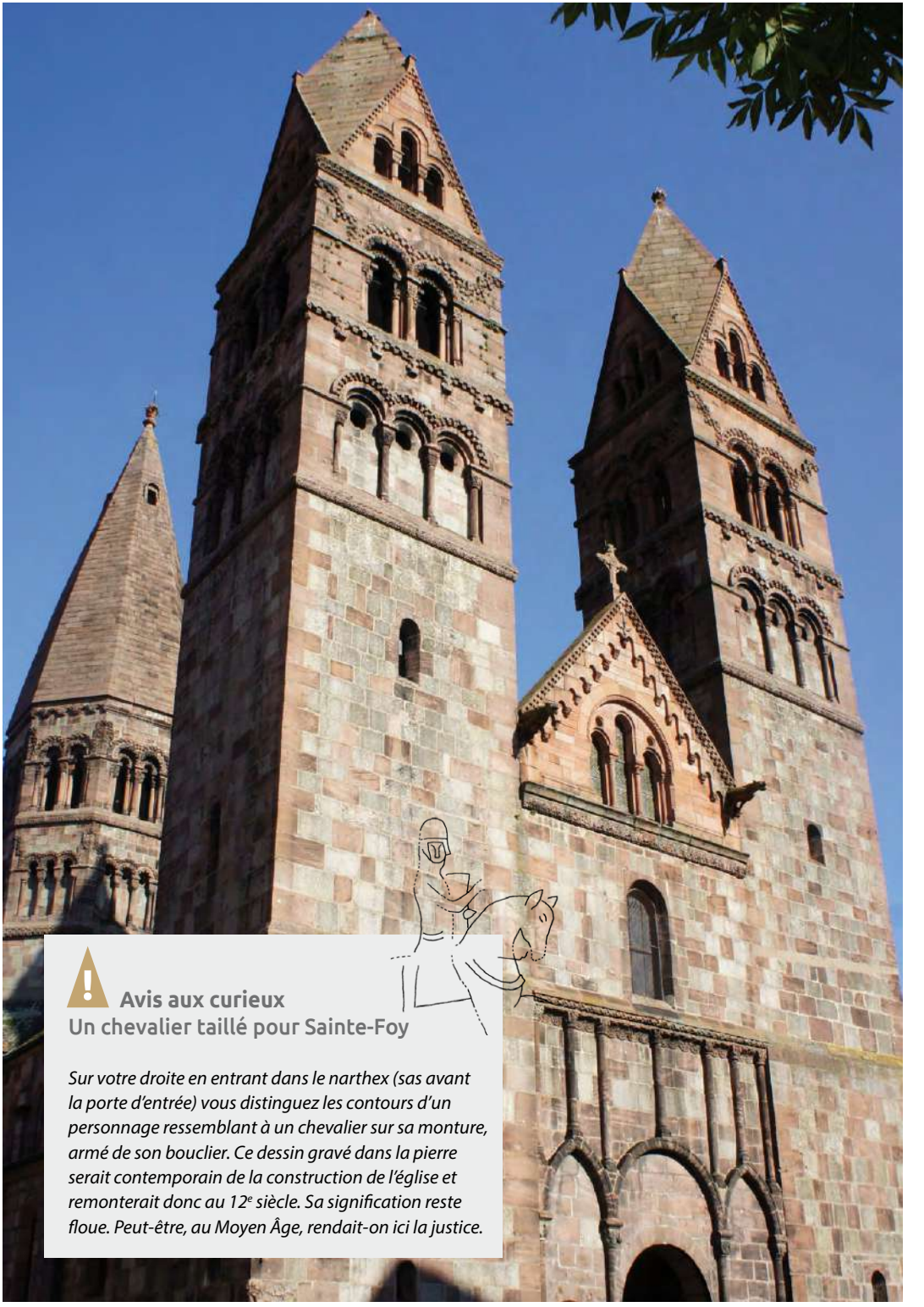
Comptant parmi les édifices les plus anciens de la ville, l'église Sainte-Foy n'est pas pour autant restée de marbre depuis son édification au 12e siècle, où elle prit la place d'une petite chapelle dont la construction avait été commanditée par une célèbre dame, la comtesse Hildegarde de Buren, arrière grand-mère de l'Empereur Frédéric Barberousse. La chapelle fut offerte à l'abbaye Sainte-Foy de Conques en Rouergue à la fin du 11e siècle, dont quelques moines vinrent s'installer par la suite à Sélestat.

Rapidement à l'étroit dans leurs bâtiments, les moines entreprirent la construction du prieuré Sainte-Foy. Ils furent remplacés au 17e siècle par une communauté jésuite qui remania l'église dans le goût baroque, avant que n'interviennent les Allemands à la fin du 19e siècle.
L'architecte Charles Winckler, en charge des travaux de restauration, supprima les réalisations des Jésuites pour rendre à l'église son aspect originel mais ajouta en façade deux flèches typiquement germaniques.

Le saviez-vous ? Une Joconde sélestadienne

La crypte actuelle de l'église Sainte-Foy n'est autre qu'un vestige de la chapelle construite à la fin du 11e siècle par Hildegarde de Buren. L'existence de cet espace fut mis au jour lors de travaux de restauration dans l'église à la fin du 19e siècle. À cette occasion, on découvrit un masque mortuaire composé de chaux solidifiée dans les gravats. Plusieurs moulages furent réalisés à partir du masque dont l'un se trouve exposé dans la crypte. Les historiens se penchèrent sur l'identité de la personne et émirent l'hypothèse qu'il s'agissait soit d'Hildegarde de Buren, soit de sa fille. N'ayant pas de certitude, il est de coutume d'appeler ce buste « La belle inconnue de Sélestat ».





Avis aux curieux

Un chevalier taillé pour Sainte-Foy

Sur votre droite en entrant dans le narthex (sas avant la porte d'entrée) vous distinguez les contours d'un personnage ressemblant à un chevalier sur sa monture, armé de son bouclier. Ce dessin gravé dans la pierre serait contemporain de la construction de l'église et remonterait donc au 12e siècle. Sa signification reste floue. Peut-être, au Moyen Âge, rendait-on ici la justice.



22

Maison Goll

Également appelé *Maison à la Bourse*, cet édifice au décor peint attire immanquablement l'oeil.
À la manière des édifices de la Renaissance, des médaillons en trompe-l'oeil mettent en valeur des profils de personnes illustres. C'est un véritable hommage aux grands humanistes liés à Sélestat qui est présenté sur cette façade. Nous y retrouvons Jacques Wimpheling, Martin Bucer, Beatus Rhenanus et Erasme.

L'oriel de la façade qui repose sur une construction en encorbellement est également remarquable. Caractéristique de la Renaissance, cet élément présentait plusieurs avantages : apporter plus de lumière à la pièce concernée et avoir vue sur la rue sans ouvrir la fenêtre.

Le saviez-vous ?
Un hôte illustre

Grande figure sélestadienne des 15e et 16e siècles, Beatus Rhenanus dont le nom continue de résonner à Sélestat, a notamment cédé sa collection d'ouvrages à sa ville natale en 1547. Il était très lié à Erasme qui vint lui rendre visite à Sélestat plusieurs fois entre 1515 et 1522. Erasme fut tellement impressionné par le bouillonnement intellectuel de la ville qu'il lui dédia un poème intitulé « Éloge de Sélestat ». Celui-ci est visible à la Bibliothèque Humaniste et quelques vers du poème sont inscrits sur le pavement, place la Victoire, devant l'arsenal Sainte-Barbe.





23

Cour des Prélats

Vous souvenez-vous de l'Hôtel d'Ebersmunster *étape 19* ? Vous êtes cette fois de l'autre côté. La façade sud de l'édifice est reconnaissable à sa tourelle abritant un très bel escalier à vis semblable à celui de la Commanderie Saint-Jean (étape 1).

En entrant dans le hall, vous découvrirez, de part et d'autre de la porte, deux médaillons dont les profils ont été conservés contrairement à ceux du portail. Ils représentent Romulus et Rémus, les frères jumeaux dont la légende raconte qu'ils auraient fondé la ville de Rome.

L'autre édifice présent dans la cour est la Maison du pain d'Alsace. Vous remarquerez l'extension vitrée moderne située à l'arrière et dans laquelle se reflète l'église Saint-Georges.

Installé depuis 2001 dans l'édifice, ce musée dédié au pain comporte également au rez-de-chaussée un fournil où tout au long de la journée sont cuits divers produits boulangers. Le lieu n'a pas été choisi au hasard par l'association qui gère le site puisqu'il s'agit de l'ancien siège de corporation des boulangers. À l'étage se trouve la *Zunftstube*, salle où se réunissaient autrefois les boulangers.

Le saviez-vous ?
Vice versa

La Cour des Prélats était une cour fermée par trois maisons (les maisons n°4, 5 et 6 de la rue du Sel) qui furent détruites en 1923, ouvrant ainsi l'accès de l'Hôtel d'Ebersmunster à la rue du Sel. Depuis, la prestigieuse entrée côté nord est délaissée.





24

Bibliothèque Humaniste

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Bibliothèque de Beatus Rhenanus
Inscrite au Registre en 2011
Mémoire du monde

Située dans l'ancienne Halle aux Blés de la ville depuis 1889, la Bibliothèque Humaniste abrite des ouvrages très précieux parmi quelque 460 manuscrits, 550 incunables et 6400 ouvrages imprimés entre le 15e et le 16e siècle.

Une partie du fonds de la Bibliothèque provient de la bibliothèque personnelle de Beatus Rhenanus, personnage illustre de Sélestat qui fut élève puis professeur à l'école latine, de la fin 15e siècle au début du 16e siècle. Depuis mai 2011, ce fonds est inscrit au registre *Mémoire du Monde* de l'UNESCO. Sur la mosaïque de la façade, vous reconnaîtrez deux animaux : un aigle et un lion. Ce sont les deux emblèmes de la ville. Si aujourd'hui, l'emblème officiel est le lion, l'aigle s'est quant à lui substitué au félin pendant tout le 16e siècle. La mosaïque date de 1907 ce qui explique l'inscription en allemand *Stadtbibliothek Museum*.

Après la Première Guerre mondiale, on tenta de remplacer ces mots allemands par une inscription en français comme le montre la vue ancienne ci-dessous. Mais elle ne parvint jamais à se fixer durablement sur la mosaïque. On opta finalement pour une inscription en lettres métalliques dorées au-dessus de la grande porte.

Le saviez-vous ?
Retour aux origines

Qu'appelle-t-on véritablement incunables ? C'est un terme spécifique que l'on attribue aux tout premiers ouvrages imprimés entre 1450 (date vraisemblable de l'invention de l'imprimerie à caractères mobiles) et le 1er janvier 1501. Passée cette date, on parle d'imprimés. Étymologiquement, incunable signifie lange de bébé et par extension berceau, enfance, ou encore origine.





Photo : P-Mod



Autour du parcours de visite

Participez au rallye du parcours de visite

Venez aider Sletto et son lion à résoudre les énigmes présentes à chacune des étapes du parcours.
Formulaire à retirer à l'Office de tourisme - SHKT.
Jeu gratuit. Cadeaux à gagner.



Prenez part aux activités patrimoine

Toute l'année, actions à destination du grand public et du jeune public : ateliers, visites guidées...
Retrouvez-les dans la brochure annuelle Rendez-vous Sélestat.



Plaques d'information patrimoine

Une trentaine de plaques trilingues sont installées à côté des lieux patrimoniaux de Sélestat. Certaines d'entre-elles sont accompagnées de QR codes qui vous donneront des informations complémentaires sur les édifices.

Un plan patrimoine disponible à l'Office de tourisme recense l'ensemble des plaques.



La rue des Chevaliers dévoilée

Une cinquantaine de plaques informatives sur le patrimoine d'une des plus anciennes rues de Sélestat ont été mises en place par l'association Action de Sélestat avec le soutien du Fonds Martel Catala et de la Ville de Sélestat.



Renseignements
Service Bibliothèque Humaniste - Label Ville d'art et d'histoire
Tél. 03 88 58 07 31 / art.histoire@ville-selestat.fr / www.selestat.fr



Photo : V. Dreyer - Ville de Sélestat

Découvrez nos autres parcours

à la rencontre des richesses patrimoniales de la ville



Photo : C. Dumoulin

Sentier d'interprétation de l'Ill*Wald DÉPART PLACE DU VIEUX PORT (mobilier ludique et panneaux explicatifs)



À la rencontre de l'art dans la ville DÉPART OFFICE DE TOURISME (avec brochure)

Brochures disponibles gratuitement à l'Office de tourisme - SHKT - Place du Dr Maurice Kubler

Informations touristiques
Office de tourisme - SHKT - Tél. 03 88 58 87 20 / accueil@selestat-haut-koenigsbourg.com
www.selestat-haut-koenigsbourg.com



Vous avez apprécié le parcours ? L'Office de tourisme, la Maison du pain d'Alsace et la Bibliothèque Humaniste proposent à la vente différents produits dérivés autour du lion de Sélestat : flèches et clous en bronze poli, magnets, mugs, bijoux, peluches, sacs...

la patte sélestadienne

Emmenez Sélestat avec vous

Renseignements
Bibliothèque Humaniste
Label Ville d'Art et d'Histoire
Tél. + 33 (0)3 88 58 07 31
art.histoire@ville-selestat.fr
www.selestat.fr

Informations touristiques
Office de tourisme
Tél. + 33 (0)3 88 58 87 20
accueil@selestat-haut-koenigsbourg.com
www.selestat-haut-koenigsbourg.com

Sélestat
Alsace Centrale

Ville de Sélestat 2024 - Ne pas jeter sur la voie publique. Photos : P. Keller - Ville de Sélestat, sauf mention